

Rennes. Le breton qualifié de baragouin

« Je ne comprends pas le baragouin »... La réponse du président de chambre à la cour d'appel de Rennes à un témoin auditionné et s'exprimant en breton a créé, hier, quelques remous au tribunal.



Le président de chambre à la cour d'appel de Rennes, Pierre Dillange, a sèchement renvoyé, hier, un témoin utilisant la langue bretonne pour jurer de dire toute la vérité, en interrompant très vite son intervention par un cinglant: « Votre audition est terminée. Je ne comprends pas le baragouin ».

Des propos qui ont suscité un mouvement de protestation parmi la trentaine de militants favorables à la réunification de la Bretagne historique présents à l'audience.

L'incident est intervenu alors que deux jeunes militants d'un collectif baptisé « 44 = BZH » faisaient appel de leur condamnation à une amende de 100 € chacun pour avoir barbouillé, à Nozay (44), un panneau de « propagande » de la

région Pays-de-la-Loire. Ces militants font valoir que la Loire-Atlantique appartient historiquement à la Bretagne et non pas à la région des Pays-de-la-Loire. Cette séparation fait suite à un décret de Vichy, en 1941.

Un « langage incorrect et inintelligible »

Les deux condamnés, qui ont également tenté de s'exprimer à l'audience en partie en breton, ont revendiqué le caractère politique du geste tout en niant en être les auteurs. « On prenait juste des photos pour alimenter notre site internet », ont-ils indiqué avant d'avancer les raisons de leur engagement.

« Ça ne m'intéresse absolument pas (...). On n'est pas là pour réu-

nifier quoi que ce soit », devait rétorquer le président, avant d'évoquer l'ancien mot breton « baragouin », dont l'origine est « bara » (le pain) et « gwin » (le vin), mots avec lesquels les peuples bretons demandaient l'hospitalité dans les auberges, selon le Robert. Familièrement, il s'agit d'un « langage incorrect et inintelligible » et, par extension, d'une langue « qui paraît barbare », ajoute le dictionnaire.

« Kenavo »

« Le breton est une langue. Plutôt que d'être méprisant, le président aurait pu dire: "Je ne comprends pas cette langue". Voilà qui aurait été plus respectueux », a réagi, à la sortie du tribunal, le témoin concerné, qui a tout de

même pu conclure son intervention à la barre par le traditionnel « kenavo ».

Le procureur, qui a estimé qu'au tribunal, « on doit pratiquer le français comme dans l'ensemble du territoire de la République », a indiqué ne pas avoir « d'observation à formuler sur la peine » tout en indiquant qu'un sursis serait « inopportun » pour le prévenu, sur lequel on a retrouvé une bombe à peinture. De son côté, Pierre Dillange a indiqué n'avoir aucun commentaire à faire sur un procès en cours. Plusieurs associations en Loire-Atlantique militent pour la réunification de la Bretagne historique, incluant leur département. L'arrêt sera rendu le 13 avril prochain.

Le Télégramme

OFFRE SPÉCIALE RÉSERVÉE À NOS LECTEURS LES GRANDES FRESQUES DE L'HISTOIRE DU CINÉMA

Ce coffret de 7 DVD, indispensable dans la dévotion de tout cinéphile qui se respecte, réunit pour la première fois 7 films cultes de l'histoire du cinéma.

Ces grands films, aux multiples récompenses et aux castings prestigieux, vous feront plonger dans de passionnantes reconstitutions historiques. De Scarlett O'Hara à Lawrence d'Arabie en passant par Gandhi, vous relivrez les destins de personnages légendaires qui ont marqué l'histoire du 7^e Art.



Ben-Hur

Le Docteur Jivago

1900

Gandhi

Autant en emporte le vent